

LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON N. B 16 Février 1922

A. J. LEBLANC, Administrateur

L'Intercolonial

Nos voisins des provinces maritimes réclament la délinquance de l'ancien Intercolonial tombé naguère aux mains des champions canadiens de l'étatisme. Ils veulent le retour de cette administration à Moncton, qui faisait si bien leur affaire, au prix d'un déficit réel de plusieurs millions de dollars par année. Leur argument est aussi simple que fort. Ils disent : *Le déficit existe quand même, et le service ne nous donne plus satisfaction.*

Cette réclamation ne touche en rien au principe du problème ferroviaire. C'est un premier assaut contre l'administration Hanna. Les provinces maritimes veulent être maîtresses de leurs chemins de fer, et d'une partie des nôtres ! Car, on se le rappelle, Moncton dictait naguère sa loi aux divisions québécoises de ce réseau interprovincial. L'agression contre l'unité d'administration ne nous déplaît guère, étant donné que nos voies ferrées nationales ont parfois des intérêts opposés... Mais l'empêtement sur les droits de la province de Québec, même s'il y a précédent, est une affaire à discuter.

En vertu de quelle théorie confierait-on l'administration d'une telle voie aux provinces maritimes, qui ne paient point leur part proportionnelle de cette exploitation ? En vertu de quelle équité la province de Québec, qui rend profitable son pont de chemin, sera-elle sacrifiée à l'ambition de ses jeunes sœurs ? La patience est une vertu, mais l'insolence n'en est pas une. Si nos amis ne réalisent pas l'impertinence dont ils se rendent coupables à l'endroit de l'aînée des provinces canadiennes, il est opportun de leur crier : Halte-là !

La question ferroviaire ne sera certainement pas réglée à la première session du gouvernement libéral, mais on ne saurait l'ignorer. On la traitera incidemment lorsqu'il faudra voter les crédits pour combler le déficit annuel de cette succession. Nous avons hâte de voir comment les 65 députés de chez nous accueilleront les prétentions des provinces atlantiques. Remettons à cette occasion l'étude plus détaillée de cette affaire.

L'Evénement

Résumé des discours prononcés par Sir Lomer Gouin et M. Joseph Archambault l. P. au banquet offert au député de Chambly-Verchères par ses amis.

Le ministre de la Justice dans le gouvernement King, fut l'objet d'une très enthousiaste réception. Il rappela tout d'abord qu'il était un des vieux amis du comté de Chambly-Verchères. Il y est venu en effet avant 1887. Il date de Préfontaine dont la mémoire est si fidèlement gardée dans le comté. Il est heureux de revoir Longueuil après une absence de plusieurs années occasionnée par les occupations de son poste de premier ministre de la province, il en remercie cordialement les organisateurs du banquet qui ont bien voulu lui donner l'occasion de visiter à nouveau cette ville qu'il connaît depuis si longtemps. Il est infiniment heureux de pouvoir apporter à Monsieur Joseph Archambault son témoignage d'amitié et d'admiration pour la façon dont il jouit auprès de ses électeurs. Il rappelle que lorsque les électeurs de Laurier Outremont l'ont demandé de se porter candidat du parti libéral, lors de la dernière élection, Monsieur Archambault a été le premier à offrir le concours de son éloquence et de son expérience des choses fédérales au candidat libéral. Sir Lomer Gouin est heureux de l'en remercier publiquement.

Sir Lomer se dit heureux de participer à cette fête à titre de représentant du gouvernement fédéral pour remercier les électeurs de Chambly-Verchères d'avoir donné au chef du parti libéral un endossement aussi complet que celui de la victoire de M. Archambault. C'est un honneur que de représenter le

cabinet de M. Mackenzie King à cette fête.

Pour ce qui est de la santé du Canada et du parti libéral, Sir Lomer déclare que le Canada se porte bien. Il a traversé une crise très grave mais depuis le 6 décembre dernier il y a beaucoup d'espoir de recouvrement complet à la santé. Cependant, la tâche du Gouvernement libéral ne sera pas facile la tâche sera immense. Il faut féliciter le chef du parti libéral de la victoire qui a couronné ses efforts féconds mais nous ne pouvons oublier que de tous les premiers ministres qui se sont succédé depuis la confédération il est celui qui a devant lui la plus grosse somme de travail à accomplir.

Le Canada est un pays immensement riche ; il possède tout ce qui peut en faire un des pays les plus riches de la terre. La Providence a semblé le combler de ses munificences et de ses largesses. Mais pour atteindre le développement que nous signalons actuellement chez nous, il nous a fallu assumer des dettes importantes qu'il nous faut maintenant honorer. A cela sont venues ajouter les obligations de la guerre et aujourd'hui, nous n'avons pas assez d'épaules pour supporter le fardeau de la dette. Il faudra pratiquer l'économie la plus stricte et adopter une politique de saine immigration.

Sir Lomer parle du lourd fardeau qui pèse sur les épaules de la population canadienne et montre que la population n'est certainement pas assez considérable pour en assumer toute la pesanteur. Puis il parle de la questions qui semble intéresser si profondément les convives, tous citoyens de la rive sud : la question du pont. Sir Lomer rappelle qu'il faisait partie de la délégation qui, avec lord Shaughnessy, s'est adressé au premier ministre de la province de Québec, l'honorable M. Taschereau, pour lui demander son

appui dans le cas où l'on déciderait de construire ce pont qui n'est pas seulement d'un caractère national, mais surtout d'un caractère international.

Il n'a pas changé d'opinion : il croit toujours que le pont serait l'appui inappréciable et il est toujours sympathique au projet. Mais M. Archambault a déclaré qu'il ne se présentera pas devant le peuple avant que le pont ne soit construit, il a peut-être ignoré qu'il est des imprudents dans la vie des hommes politiques des hommes politiques qui changent bien des projets. Peut-être que M. Archambault pourrait se présenter à nouveau devant ses électeurs avant la période réglementaire de quatre ou cinq ans dont il a parlé.

Sir Lomer Gouin termine en réitérant ses remerciements aux organisateurs de cette fête qui ont bien voulu l'inviter et dont il gardera certainement un chaud souvenir.

M. Archambault prit la parole au milieu des applaudissements de tous les convives. Il remercia tout d'abord ceux qui avaient participé à la récente victoire, dit surtout, dit-il, au désir du peuple de retourner aux sains principes du libéralisme. Il fait une allusion toute particulière au travail des dames qui n'ont pas été sans contribuer largement au triomphe du candidat libéral à l'élection du 6 décembre dernier. Il remercie les organisateurs du banquet et les propos se termine par les éloges comme les attaques sont toujours poussés à l'extrême, mais ses sentiments qui animent les premiers ne sont pas les mêmes qui motivent les seconds.

Monsieur Archambault parle du nouveau gouvernement qui est maintenant à la tête du pays. Le gouvernement King représente le retour des institutions parlementaires démocratiques ; l'hon. M. King donnera au pays un gouvernement du peuple, par le peuple et pour le peuple. Le premier geste de M. King, poursuivant la politique de Sir Wilfrid Laurier d'unir toutes les factions de ce pays, a été de présenter à l'Onest des offres généreuses, sans compromissions aucunes. Ces offres ont été refusées, mais le pays tout entier sait que le chef du gouvernement a fait une tentative généreuse pour combler la crevasse qui semble exister entre l'Est et l'Ouest. Pour ce qui est de la province de Québec, elle a entière confiance dans le gouvernement de l'hon. M. King et dans les représentants qui lui ont été donnés.

Le gouvernement nouveau qui dirige les affaires du pays saura donner l'administration dont il a besoin pour sortir du marasme dans lequel nous sommes actuellement. La tâche n'est pas facile si on analyse la dette qui pèse sur nos épaules, mais avec la plus stricte économie, nous arriverons à remettre les finances fédérales dans un état satisfaisant.

Monsieur Archambault termine par une péroration superbe et très éloquentes de notre pays et des sentiments patriotiques qui devraient animer tous les Canadiens. Parlant de la race canadienne française, il déclare que quoi qu'il advienne, quoi que l'on dise, les Canadiens français garderont pour la France un attachement qui tient du sang. Mais ils ne failliront jamais à la loyauté qu'ils doivent à l'Angleterre. Ils ont à maintes reprises prouvé leur respect à leur mère patrie et jamais ils n'y manqueront. Mais il est un pays qui leur est encore plus cher que tout cela, et c'est le Canada, le pays de leurs aïeux, le sol qui a été labouré par leurs ancêtres et auquel ils sont attachés par les liens les plus indissolubles : Le Canada, mon pays, mes amours.

M. Joseph Archambault a été vivement applaudi à la fin de son discours, et, sur la demande du président, il ajouta quelques mots en anglais avec la maîtrise qu'on lui connaît de la langue de Shakespeare. Il remercia tous ceux qui avaient participé à cette fête ; il remercia ceux qui avaient contribué au succès de son élection comme candidat libéral ; il remercia enfin tous ceux qui avaient bien voulu honorer ce banquet de leur présence, plusieurs mille par une température incélemente, dans un froid rigoureux.

FEU M. Régis Thériault

La ville d'Edmundston vient de perdre un de ses meilleurs hommes dans la personne de M. Régis Thériault décédé dimanche soir à l'âge de 45 ans après 17 jours de maladie. M. Thériault a succombé à une attaque de pneumonie.

Le défunt laisse une femme et 3 enfants en bas âge. Nous offrons nos sympathies à la famille.

Deux Ecoles

Nous aurons deux nouvelles écoles d'ici à l'automne prochain. Ce n'est pas sans besoin. Il y a longtemps que la bâtisse qui sert d'école ne répond plus aux besoins de notre population. Les contribuables ont décidé de bâtir un édifice qui nous fera honneur, et pourra accommoder notre jeunesse qui jusqu'à présent a souffert sous le rapport de l'instruction élémentaire. Les contribuables du quartier numéro un, mieux connu sous le nom de quartier des Martin, exigent une école dans leur district pour accommoder les plus jeunes qui ne peuvent se rendre à l'école centrale. Il y a actuellement deux cents de ces enfants, et si la ville continue à se développer, il y en aura quatre cents avant longtemps. Il est donc temps de penser à leur avenir, et leur procurer les moyens d'acquiescer une instruction au moins élémentaire.

Les contribuables ont voté une somme de \$18,000 pour bâtir une école à quatre départements dans ce quartier. C'est un bon placement. Il faudra voir à ce que les enfants en profitent.

HOCKEY

Samedi dernier le 11 Février l'équipe de Hockey U. N. B. de Fredericton se mesurait avec notre équipe locale, à la patinoire Iroquois.

La joute fut chaude et très contestée donnant pour résultat 4 à 2 en faveur des U. N. B. Nos joueurs sont certainement dignes de félicitations. Même les U. N. B. ont été grandement surpris. Ils n'auraient pas battu nos joueurs parait-il de 8 ou 10 à 0, mais ils changèrent d'idée très vite une fois la partie commencée. Ils durent déployer tout leur énergie pour gagner la partie. M. Frank Bourgoin notre populaire banquier et M. Fred Hébert l'actif sport de notre ville enrégistrèrent chacun un point. Notre chef de police M. Savage avait promis une récompense à celui ou ceux de nos joueurs qui réussiraient à enrégistrer un point. L'équipe de Hockey d'Edmundston peut se mesurer avec tous les clubs de notre province et faire honneur à notre ville. Qu'ils continuent à s'entraîner et l'hiver prochain les U. N. B. pourraient trouver chaussure à leurs pieds.

L'assistance à cette joute était nombreuse. Continuons à encourager nos sports.

Edston	U. N. B.
Nadeau	But
Bourgoin	McKenzie
Lapointe	Défense
Moscovitz	Breunan
Sarlabous	Jewett
Dr Hébert	Aill. D. Reid
Michaud	G. Lounsbury
Fournier	Centre
Sarlabous	Vlett. Subs
	Verse
	Koul

Spécial Spécial

Le magasin de Jos David donnera robes manteaux matinière et sweaters à de très bas prix, venez vous procurer ces marchandises, tout en économisant de l'argent, car c'est vraiment une occasion avantageuse.

Contre les glissoires

Il y a deux ou trois semaines, la Lord's Day Alliance de Toronto a réussi à faire interdire au public l'usage des glissoires d'Ottawa, le dimanche, sous prétexte que ce divertissement était trop profane pour un pareil jour. Les gens de bon sens d'Ottawa ont protesté ; mais il faut croire qu'ils sont en minorité ou que la Lord's Day Alliance est toute-puissante car les choses en sont restées là. Il n'y a néanmoins paru sur ce sujet toute une série de lettres, dans les journaux d'Ottawa. La moins piquante de toutes n'est pas

celle d'un pasteur anglican ontarien né en Angleterre, qui écrit en marge de cet incident : "Je n'hésite pas à dire qu'il y a dans tout cela un acte de tyrannie condamnable, antichrétienne... C'est de la tyrannie légale, inscrite dans les statuts par suite de l'influence néfaste de pasteurs protestants qui paraissent assez puissants pour aboutir, par leur propagande, à faire mettre dans les statuts provinciaux n'importe quelle absurdité. Né élevé dans la libre Angleterre, j'ai me demande souvent combien de temps encore les Ontariens endureront d'être gouvernés par des Alliances en redingote noire, qui pétrissent et manient à leur gré nos ministres hypocrites et polichinelles. Et l'on parle du Québec mené par les "êtres" Seigneur, délégués nous de l'orgueil, de la suffisance, de l'aveuglement du cœur et de l'hypocrisie !... L'histoire ne nous impose de ce temps-ci feront de criminels et des êtres sournois et vicieux." C'est parlé franc.

(Le Devoir)

Nous offrons la graine de foin 99.50 p. c. le boisseau pour \$4.00
Trèfle blanc [alsyke] la lb. 22c
Gros trèfle rouge 99 p. c. la livre 25c.
Jos. Martin & Fils

REDUCTION DE
 10 pour cent sur fixtures Electriques
 10 pour cent sur Plâtres de toutes sortes
 Spécialité pour la pose des appareils de chauffage à eau chaude, et réparation de la plomberie.
L. A. DUGAL
 MARCHAND CONTRACTEUR
 PLOMBIER ET COUVREUR
 Edmundston N. B.

Attention! Attention!
A partir du 1er Janvier
 Je serai à votre disposition pour toutes sortes d'encadrage de portraits ou d'images. Je viens de recevoir un stock de moulure qui saura plaire à tous les goûts.
 Je suis aussi installé pour faire le bourrage et la réparation de meuble.
 Nos prix sont très raisonnables.
J. W. LANDRY
 Edmundston, N. B.